

Jésus devant le gouverneur romain & crucifixion

Pilate; innocent aux mains pleines !

Jésus a dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. »

À nouveau devant les autorités romaines, Jésus va en faire la démonstration. Et c'est en conscience que, jusqu'au bout, il offre Sa vie pour le Salut de l'humanité.

Passage : [Évangile de Matthieu 27. 11-44 \(Bible S21 Société Biblique de Genève & La Maison de la Bible\)](#)

[Eglise Evangélique Action Biblique Lausanne Renens](#), 24 mai 2026

Prédicateur: Patrice Berger

Versets clefs

Matthieu 26.

»

Minutie du plan de Dieu

La lecture de l'évangile de Matthieu est extraordinaire. Quand nous nous y arrêtons, nous découvrons des aspects qui démontrent la minutie du plan de Dieu pour venir nous sauver.

Affirmation de l'identité de Jésus

Notamment, la dernière fois, nous lisons au chapitre 26 que Jésus a attendu le moment opportun pour affirmer Son identité devant toutes les autorités politiques et religieuses juives, devant la plus haute autorité spirituelle du moment (le grand-prêtre Caïphe), sous serment. On ne pouvait pas faire un moment plus officiel à l'époque sur le plan spirituel.

Action plus large que la nation juive

Mais le salut de Jésus n'est pas uniquement pour la nation juive par laquelle l'Éternel a désiré Se révéler, et par laquelle le Messie, Jésus, devait venir. Il est le Sauveur du monde et tout le monde est concerné.

Royauté affirmée devant les Romains

À l'époque de Jésus, la civilisation qui a pris le dessus sur le monde connu, ce sont les Romains. Dans le texte de ce jour, nous allons voir que Jésus affirme Sa royauté devant la plus haute autorité romaine de la région : devant le gouverneur Pilate.

Pilate est sans pitié

Pilate n'est pas un tendre. L'historien Flavius Josèphe le décrit comme « *un dirigeant cruel, impérieux et insensible, qui haïssait ses sujets juifs et ne prenait guère la peine de les comprendre.* »

Pourquoi prend-il des pincettes avec Jésus ?

Habituellement, pour le cas de Jésus, Pilate l'aurait traité en deux secondes. Mais il s'est passé plusieurs événements où il a été récemment sévèrement blâmé par l'empereur Tibère pour sa mauvaise gestion en Palestine et surtout, le mentor de Pilate, l'antisémite Séjan, a été exécuté car il organisait un complot contre Tibère.

Les pincettes sont pour le Sanhédrin

Alors Pilate marche sur des œufs et n'a pas envie de faire des vagues qui arrivent jusqu'à Rome avec les dirigeants politico-religieux de Jérusalem. Il va les caresser dans le sens du poil, même s'il sait que le dossier de Jésus est vide d'un point de vue romain.

La même manière de répondre de Jésus avec les Romains comme avec le Sanhédrin

Face à toutes ces machinations, Jésus va répondre de la même manière qu'il a répondu devant le Sanhédrin. Et Il va subir le même type d'outrages à la suite. Matthieu montre très bien le copier-coller qu'il y a avec les Juifs et les Romains. Le tout pour souligner que tous les responsables possibles de l'époque sont impliqués dans la condamnation à mort de Jésus, même s'ils savent tous qu'il est innocent.

Après les autorités, la foule ?

Il ne manquerait plus que la foule désire Sa crucifixion, et tout ce que peut représenter l'humanité à Jérusalem serait alors impliqué, complice de la mort de Jésus.

Texte

Matthieu 27.11-19

11 Jésus comparut devant le gouverneur.

Celui-ci l'interrogea :

« Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus lui répondit :

« Tu le dis. »

12 Mais il ne répondit rien aux accusations des chefs des prêtres et des anciens.

13 Alors Pilate lui dit :

« N'entends-tu pas tous ces témoignages qu'ils portent contre toi ? »

14 Mais Jésus ne répondit sur aucun point, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

15 À chaque fête, le gouverneur avait pour habitude de relâcher un prisonnier, celui que la foule voulait.

16 Ils avaient alors un prisonnier célèbre, un dénommé Barabbas. 17 Comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit :

« Lequel voulez-vous que je vous relâche :

Barabbas ou Jésus qu'on appelle le Christ ? »

18 En effet,

il savait que c'était par jalousie qu'ils avaient fait arrêter Jésus.

19 Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :
« N'aie rien à faire avec ce juste,
car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert dans un rêve à cause de lui. »

Comment Pilate va-t-il se sortir de ce piège ?

Pilate est coincé. Alors, pour s'en sortir, il a une idée : faire ressurgir une tradition qu'il n'était pas tenu de respecter, c'est-à-dire de proposer, en ce temps de la Pâque, l'amnistie d'un prisonnier. La proposition de Pilate est caricaturale d'un côté, c'est un brigand et un criminel, Jacques Mesrine (Barabbas), qui a du sang sur les mains, et, de l'autre, la libération de Jésus, qui a guéri d'innombrables personnes dans la région et nourri des foules. La réponse est cousue de fil blanc. On va demander la libération de Jésus.

Matthieu 27. 20-24

20 Les chefs des prêtres et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas et de faire mourir Jésus.

21 Le gouverneur prit la parole et leur dit :

« Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

Ils répondirent :

« Barabbas. »

22 Pilate répliqua :

« Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle le Christ ? »

Tous répondirent :

« Qu'il soit crucifié ! »

23 « Mais quel mal a-t-il fait ? » dit le gouverneur.

Ils crièrent encore plus fort :

« Qu'il soit crucifié ! »

24 Voyant qu'il ne gagnait rien mais que le tumulte augmentait, Pilate prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule et dit :
« Je suis innocent du sang de ce juste. C'est vous que cela regarde. »

Il se défausse de sa responsabilité

Du style : « Je ne suis pas responsable de ce que vous faites. »

Il se défausse...

Entre parenthèses, c'est justement l'inverse que l'on attend d'un responsable : c'est qu'il fasse ce qui est juste malgré les pressions.

Matthieu 27. 25

25 Et tout le peuple répondit :

« Que Son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Malheureusement, le sang leur est retombé dessus.

La foule de l'époque ne croyait pas si bien dire :

« Que Son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Car ces derniers se feront massacrer par les mêmes Romains, sous la conduite de Titus, moins de 50 ans après, en l'an 70. Flavius Josèphe, témoin oculaire, décrit des scènes de carnage : des familles entières retrouvées mortes de faim ou tuées par l'épée, des rues remplies de cadavres, et des survivants réduits en esclavage ou exécutés. Le Temple a été incendié et la ville a été systématiquement détruite, à l'exception de quelques vestiges comme le Mur des Lamentations. L'estimation des victimes mortes de faim, exécutées, déportées ou réduites en esclavage oscille entre 600 000 personnes et 1,1 million !

Matthieu 27. 26-31

26 Alors Pilate leur relâcha Barabbas ;
et, après avoir fait fouetter Jésus,
il le livra à la crucifixion.

27 Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent toute la troupe autour de lui.

28 Ils lui enlevèrent ses vêtements et lui mirent un manteau écarlate.

29 Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ;

puis,

s'agenouillant devant lui,

ils se moquaient de lui en disant :

« Salut, roi des Juifs ! »

30 Ils crachaient sur lui, prenaient le roseau et le frappaient sur la tête.

31 Après s'être ainsi moqués de lui,

ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements
et l'emmenèrent pour le crucifier.

Est-ce que Pilate a voulu essayer de flageller Jésus et que cela soit suffisant pour ne pas Le crucifier ? Parce que ce n'était pas nécessairement habituel dans le processus des Romains.

Copier-coller comme après le jugement au Sanhédrin

Toujours est-il qu'au final, Jésus se retrouve confronté aux mêmes types de brimades, vexatoires, de tortures, qu'au moment du jugement par le Sanhédrin. Il n'y en a pas un pour racheter l'autre : les responsables juifs et leurs soldats, les responsables romains et les soldats du temple, la foule. Tous sont coupables à la même hauteur.

Une personne de la diaspora aide Jésus

C'est finalement quelqu'un de la diaspora libyenne qui viendra en aide à Jésus pour porter le poids de la croix. N'importe quel soldat romain avait le droit de réquisitionner une personne pour porter des affaires sur 1 kilomètre.

Matthieu 27. 32

32 Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène appelé Simon et le forcèrent à porter la croix de Jésus.

Jésus est épuisé

Jésus était exténué. Une nuit blanche. Après le repas de la Pâque, Il avait prié avec intensité (des grumeaux de sang perlaient sur Son front). Arrêté, trimbalé de droite et de gauche, 3 procès, 2 séances de torture.

Matthieu 27. 33-34

33 Arrivés à un endroit appelé Golgotha

– ce qui signifie « lieu du crâne » –,

34 ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé de fiel ; mais quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

En conscience

Jésus s'offre pour l'humanité. C'est en conscience et non « drogué » que Jésus a porté le poids de la méchanceté humaine. Jésus Se donne consciemment pour le salut de l'humanité.

Matthieu 27. 35-36

35 Ils le crucifièrent,
puis ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort

[afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé :
Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit].

36 Puis ils s'assirent et le gardèrent.

Pas d'échange de personnes
Les soldats romains répondent de leur vie.

Matthieu 27. 35-36

37 Pour indiquer le motif de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête :

« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

38 Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Tout est sous contrôle

Tout est sous contrôle jusqu'au bout : la royauté de Jésus est affirmée comme annoncé au roi juif David :

2 Samuel 7. 12-16

'quand ta vie prendra fin et que tu seras couché avec tes ancêtres, je ferai surgir après toi ton descendant, celui qui sera issu de toi, et j'affermirai son règne. 13 Ce sera lui qui construira une maison en l'honneur de mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. 14 Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le punirai avec le bâton des hommes, avec les coups des humains, 15 mais je ne lui retirerai pas ma grâce comme je l'ai fait avec Saül, que j'ai écarté de ton chemin. 16 Ta maison et ton règne seront assurés pour toujours après toi, ton trône sera affermi pour toujours.' »

Tout est sous contrôle jusqu'au bout :

Il est compté parmi les criminels, comme annoncé en

Ésaïe 53.12 :

Voilà pourquoi je lui donnerai sa part/ au milieu de beaucoup
et il partagera le butin avec les puissants :

parce qu'il s'est dépouillé lui-même/ jusqu'à la mort
et qu'il a été compté parmi les criminels,
parce qu'il a porté le péché/ de beaucoup d'hommes
et qu'il est intervenu/ en faveur des coupables.

Matthieu 27. 39-40

39 Les passants l'insultaient et secouaient la tête 40 en disant :
« Toi qui détruis le temple et qui le reconstruis en trois jours,
sauve-toi toi-même !
Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! »

Première tentation insidieuse

Imaginez comme c'est insidieux : Jésus a tous les moyens pour s'en sortir et se faire justice, et là, Il est dans une souffrance extrême. Et tu as les insultes sarcastiques et ironiques qui fusent. Sincèrement, tu n'aurais qu'une envie : c'est de leur montrer la réalité. C'est ce que Jésus est en train de faire.

La réalité : Il est plus dur de Se donner pour le salut de l'humanité que de faire une démonstration de force pour leur rabattre le caquet.

Matthieu 27. 41-43

41 Les chefs des prêtres, avec les spécialistes de la loi et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient :

42 « Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même !

S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. 43

Il s'est confié en Dieu ;

que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! En effet, il a dit :

Je suis le Fils de Dieu.' »

Deuxième tentation insidieuse.

Matthieu 27. 44

44 Les brigands crucifiés avec lui l'insultaient eux aussi de la même manière.

Troisième tentation insidieuse.

Matthieu note 3 types de sources différentes qui tentent Jésus à se faire justice à l'instant et à se dégager de la crucifixion.

Trois tentations de l'ennemi au début de Son ministère.

Tout comme il avait noté 3 types de tentations faites par le diable avant que le ministère de Jésus ne commence, au moment où Jésus était dans une faiblesse extrême après 40 jours de jeûne. Les moments choisis par l'ennemi sont clés. Satan fait 2 tentatives à 2 moments clés pour anéantir l'unique antidote au venin mortel, le péché, qu'il a mis dans l'humanité. Remarquez que Satan choisit les 2 moments où Jésus est très diminué humainement.

Le dernier moment pour Satan

Lorsque Satan tente Jésus au début de Son ministère et que cela ne marche pas, il est dit qu'il attend un moment favorable. C'est celui-là. Pour Satan, c'est sa dernière fenêtre. Après, il est vaincu pour toujours...

Luc 4.13

« Après L'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de Lui jusqu'à un moment favorable. »

1

Qu'est-ce que j'apprends de Jésus ?

Jésus est roi.

Jésus affirme ici Sa royauté, comme annoncé par l'Éternel à David :

2 Samuel 7.16 :

« Ta maison et ton règne seront assurés pour toujours après toi, ton trône sera affermi pour toujours. »

Un des buts de la généalogie de Matthieu 1

Vous vous souvenez, c'était un des sens de la généalogie du chapitre 1 de Matthieu : faire le lien entre David et Jésus. Et ici, la boucle est bouclée par l'affirmation de Son statut royal au niveau de la lignée de David. Cependant, il y a une notion inhabituelle : « **affermi pour toujours** ». La royauté de Jésus ne s'arrêtera donc pas à la croix. Par la résurrection et l'ascension, Elle sera éternelle. Elle est éternelle, glorieuse.

Apocalypse 1 Le décrit comme tel :

Apocalypse 1.12-20 :

12 Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait.

M'étant donc retourné, je vis sept chandeliers d'or, 13 et au milieu des [sept] chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme.

Il était habillé d'une longue robe et portait une écharpe en or sur la poitrine.

14 Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige.

Ses yeux étaient comme une flamme de feu,

15 ses pieds étaient semblables à du bronze ardent, comme s'ils avaient été embrasés dans une fournaise, et sa voix ressemblait au bruit de grandes eaux.

16 Il tenait dans sa main droite sept étoiles,

de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants

et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force.

17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort.

Il posa alors sa main droite sur moi en disant :

« N'aie pas peur.

Je suis le premier et le dernier,

18 le vivant.

J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles.

Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.

Le disciple Jean qui écrit Apocalypse 1

La personne qui écrit cela, c'est Jean qui dormait sur la poitrine de Jésus pendant Son ministère terrestre (Jean 13.25). Indication de la différence entre la période où Jésus S'est humilié volontairement pour Son ministère terrestre et Son règne actuel.

Jésus Se donne en conscience

Nous avons noté la dernière fois que c'est Jésus qui Se donne, et non les circonstances qui font que Jésus s'est fait coïncider.

Intentionnel jusqu'au bout

C'est en conscience qu'Il Se donne jusqu'au bout.

Il contrôle tout pour que, providentiellement, cela aboutisse à la crucifixion, alors qu'en temps normal, cela n'aurait jamais dû avoir lieu. Ce qui n'enlève pas la responsabilité des personnes impliquées dans Son meurtre, qui sont complètement responsables de ce qu'elles font.

2

Qu'est-ce que j'apprends des hommes ?

Tous contre Jésus

Tout ce qui représente l'humanité se ligue contre Celui qui vient porter leur péché. Ce ne sont pas les autres. Je n'aurais pas été meilleur que les Juifs, les Romains ou la foule...

Les douleurs

Dans la douleur, Jésus a porté nos douleurs.

Ésaïe 53.1-4 :

Qui a cru à notre prédication ?

À qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ?

2 Il a grandi devant lui

comme une jeune plante,
comme un rejeton qui sort
d'une terre toute sèche.

Il n'avait ni beauté ni splendeur

propre à attirer nos regards,
et son aspect n'avait rien pour nous plaire.

3 Méprisé et délaissé par les hommes,
homme de douleur, habitué à la souffrance,
il était pareil à celui

face auquel on détourne la tête :
nous l'avons méprisé,
nous n'avons fait aucun cas de lui.

4 Pourtant, ce sont nos souffrances

qu'il a portées,
c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé.

Et nous, nous l'avons considéré
comme puni,
frappé par Dieu et humilié.

Sa détermination à sauver l'humanité se voit par le contrôle total qu'il a des événements, par les réponses ou non qu'il donne au bon moment, par le refus d'échapper à Son martyr par des drogues, par l'utilisation de Ses capacités hors du commun, comme les 3 tentations le Lui suggèrent.

Entraîné par la foule

Édith Piaf, en 1957, a chanté « Entraînés par la foule qui s'élance et qui danse ».

Comment dire...

L'action d'une foule n'est pas toujours propice au discernement. Quand Jésus se fait battre par les soldats, il semble, par recoupement, que ce soit la cohorte romaine qui ait fait cela (600 soldats). Ils se sont lâchés sur Jésus en se croyant invincibles face à un seul homme. La foule qui crie de crucifier Jésus n'est pas consciente de ce qu'elle profère.

Assumer notre part

Quand nous sommes responsables, comme Pilate, on ne se défausse pas de sa responsabilité, même s'il s'en est lavé les mains... C'est lui le responsable et il le reste. Le péché nous pousse toujours à nous défausser sur les autres (ex. Genèse 3). Que le Seigneur nous aide en cela.

Accusation de l'efficacité de Dieu ou de la présence de Dieu

Dans les situations injustes : « Si Jésus est ton Dieu, Lui qui, soi-disant, guérit, Lui qui a ressuscité des morts, pourquoi cela t'arrive-t-il dans ta vie ?! » « À quoi peut bien te servir ton Jésus avec ce qui t'arrive ? » « Ce n'est pas injuste ce qu'il te fait subir ? »

C'est un peu ce style d'accusations qui sont proférées contre Jésus, et dont nous pouvons être l'objet (en tout cas, des déclinaisons du style).

- 1) Jésus y a été confronté avec beaucoup plus d'injustice que toi, parce que Lui était sans péché et que toi : « oui ».
- 2) Notre réalité, en ayant le péché, devrait être notre mort. C'est ce que l'Éternel avait indiqué à Adam. Donc, le temps de vie que nous avons, où cela se passe « normalement », est un temps de grâce et non un dû.
- 3) Le fait de vivre cette grâce doit nous faire réfléchir : mais d'où nous vient la vie, la beauté, l'aspiration à ce que tout aille bien, alors que nous avons beaucoup de faits inverses : l'injustice. C'est que nous sommes créés au départ pour vivre comme cela et qu'il y a une interférence mortifère en nous, dans l'humanité et le reste de la création.
- 4) Ce temps de grâce nous est accordé pour que nous rendions gloire à Dieu par nos vies, possiblement au travers de Jésus.
- 5) Le problème : les injustices qui nous atteignent ne sont pas du désir initial de Dieu, mais c'est le chaos voulu par l'ennemi de Dieu, et que l'humanité a choisi délibérément, qui en est responsable.
- 6) Dieu a-t-Il la capacité de m'extraire de ce que je vis, de ce que je considère injuste ? Oui. Le fera-t-Il ?

- 7) Jésus n'a pas guéri la terre entière au moment de Son ministère. Et toutes les personnes qu'Il a guéries ou ressuscitées sont finalement décédées...
- 8) Notons qu'à chaque fois que je guéris, c'est Lui qui le permet. Les médicaments, les traitements, les médecins, les infirmières sont des moyens dans Sa main. Comme le disait si bien Ambroise Paré : « Je le pansai, Dieu le guérit. »
- 9) Jésus n'est pas le « super paracétamol spirituel » que je prends pour me soustraire des choses pénibles ou horribles de la vie. Et s'Il le fait, cela a du sens pour que nous puissions Lui rendre gloire intérieurement ou d'une manière déclarative. Jésus n'est pas le pharmacien-magasinier qui se doit de nous distribuer les gélules magiques spirituelles pour résoudre toutes les conséquences de notre vie imprégnée du péché.
- 10) Et même si je ne vois pas le bout du tunnel, même diminué, même à l'extrême, bloqué sur un lit d'hôpital, je peux faire les 2 choses les plus fondamentales de l'existence : aimer Dieu, aimer mon prochain comme moi-même.

Jésus l'a vécu.

Ce n'est pas quelqu'un de distant qui le dit : Il est à nos côtés. Il connaît ce que nous traversons pour l'avoir porté et vécu en vrai.

3

Qu'est-ce que cela me pousse à faire dans la semaine ?

Ai-je un problème avec la notion que Jésus me doit la santé et l'évitement de tous problèmes ?

Suis-je une autre personne dans une foule, avec mes collègues, la famille réunie ?

Est-ce que j'assume lorsqu'on me confie une responsabilité ?

Louange pour la précision et le contrôle de Jésus dans ces moments sombres.

Comment vais-je remercier Jésus pour Son intentionnalité à me sauver en songeant à Ses heures troubles ?

4

Qu'est-ce que cela me pousse à transmettre ?

Jésus est bien mort en conscience pour mon péché.

C'est Lui qui S'est donné.

Pas les circonstances qui L'ont dépassé.

L'orateur

Patrice Berger est pasteur de l'Église Évangélique Action Biblique Lausanne Renens depuis août 2016.

Parcours ecclésial :

Début du service : Dès l'adolescence, il s'engage auprès des jeunes avec la JAB. <https://jabsuisseromande.ch> ; <https://jabfrance.com>
Formation : Il se forme théologiquement à l'Institut Biblique de Genève (1999-2004).
<https://www.ibg.cc>.

Ministère pastoral :

2000-2002 : Église Évangélique de Wittenheim, Alsace. <https://eglisewittenheim.fr/>
2002-2017 : Église Évangélique de l'Action Biblique du pays de Montbéliard à Étupes.
<https://ab-etupes.org>.
Depuis 2016 : Église Évangélique Action Biblique Lausanne Renens. AB-Renens.ch

Écriture :

Rédacteur en chef du journal « TA JEUNESSE » depuis 2000. <https://tajeunesse.org> .
Auteur de « 1 minute pour ta foi » (2 volumes) et contributeur à plusieurs ouvrages bibliques. <https://maisonbible.ch>.
Participe à l'écriture de « L'Ecclésiaste, Vivre avec sagesse », « Le cantique des cantiques, Vivre avec amour », « Job, vivre avec la souffrance » livres écrits par son ami Woody Lewis aux éditions Clé. <https://editionsclé.com>

Enseignement :

Enseigne l'herméneutique à l'Institut Biblique de Genève depuis 2018.
Participe aux séjours bibliques d'été au Berghaus à Isenfluh. Berghaus à Isenfluh

Engagements :

Participation aux séjours des « Marcheurs Heureux » depuis 2000.
Devise : « On n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise. »
Verset préféré : « La grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ » (Jean 1:17).

L'Église Action Biblique Lausanne Renens :

Fondée en 1923, l'église met l'accent sur l'évangile montré dans la Bible. Elle propose des enseignements compréhensibles à tous pour découvrir et comprendre la Bible.